



Résidence des Artistes  
*Cie HOCCO*





# Création Chorégraphique

2018/2020



# Note d'Intention

## ♦ Pourquoi l'enfermement chez la femme ?

- ♦ Je suis une femme, née en Guyane à Saint Laurent du Maroni dans une commune avec un passif et un patrimoine chargés d'histoire (univers carcéral du camp de la transportation). J'évolue également dans une société donnée : mon mode de vie, mes aspirations, mes choix sont le produit d'une époque, le résultat de combats, de choix politiques, mais aussi de coutumes millénaires. Ainsi, une partie de moi répond inévitablement à une construction sociale, politique et religieuse définissant et organisant les rapports entre les individus. Tout cela me questionne. Je me suis donc renseignée. J'ai lu. J'ai observé. Et j'ai dressé pour moi un inventaire de tous les préjugés dont je me sentais assaillie en tant que femme: Que la parole est féminine et l'acte est masculin ; que les femmes sont gouvernées par le culte de la beauté et du corps, qu'une femme ne doit pas trop briller intellectuellement. Que cachent ces préjugés ? Pourquoi ? existe t-il un enfermement physique et spirituel de la femme dans la société et par la société? J'ai envie de travailler sur l'enfermement et sur l'histoire du camp de la Transportation ou par ailleurs l'histoire de la femme est pratiquement inexistante. Ulriké Meinhof est l'un des exemples modernes les plus marquants de l'histoire, relatant l'enfermement physique et psychique au féminin.





“On construit des maisons de fous  
pour faire croire à ceux qui n'y sont  
pas enfermés qu'ils ont encore la  
raison.”

*-Michel de Montaigne*



# Création: « Celles qui Crient »

- ◆ Composition de l'équipe:
- ◆ Chorégraphe : Muriel Merlin Vidil
- ◆ 3 Interprètes : Sandrine De Bernardie, Anne-Laure Chelle, Muriel Merlin Vidil
- ◆ Durée: 30 / 40 min





# Processus

- ◆ Une Création de la compagnie Hocco créée sur la base du texte écrit par Dario Fo et Franca Rame (in 'Moi, Ulrike, je crie...', Récits de Femmes et Autres Histoires ). C'est l'histoire d'Ulrike Meinhof (membre de la Rote Armee Fraktion R.A.F), retrouvée pendue dans sa cellule le 9 mai 1976 alors que s'ouvrait un procès à portée politique. Ce spectacle montre du doigt la prison comme seule réponse à celles et ceux qui contestent, qui protestent, qui osent rêver à une autre manière de concevoir la société, qui remettent en cause les fondements même de nos états ultra-sophistiqués mais qui engendrent un peu plus chaque jour des armées de pauvres , précaires, surendettés, exclus de tout poils.
- ◆ En parallèle nous menons un travail de recherche sur les archives d'époque concernant l'enfermement chez les femmes dans les prisons modernes et à saint Laurent du Maroni au temps du Bagne en collaboration avec le service patrimoine. Ce travail est également étoffé par des écrits romancés (comme à Perpétuités, des documents d'époque, des enregistrements audios de chant, des témoignages, nom dates...)



# Enfermement d'Ulriké

## ♦ MONOLOGUE : ( extrait )

Prénom : Ulrike

Sexe : Féminin

Age : 41 ans

Oui, je suis mariée.

Deux enfants, nés par césarienne.

Oui, séparée de mon mari.

Profession : journaliste

Nationalité : allemande

Je suis enfermée ici depuis quatre ans, dans une prison moderne d'un Etat moderne  
Crime ? Attentat à la propriété privée, aux lois qui défendent ladite propriété, et au droit qui en résulte pour les propriétaires d'étendre ses limites sur tout. Tout : y compris notre cerveau, nos pensées, nos paroles, nos gestes, nos sentiments, notre travail et notre amour. Toute notre vie.

Aussi avez-vous décidé de me supprimer; patrons de l'Etat de droit.

Votre loi est assurément égale pour tous, sauf pour ceux qui ne sont pas d'accord avec vos lois sacrées.

Vous avez porté à son comble l'émancipation de la femme : car bien que je sois une femme, vous me punissez exactement comme un homme.

Je vous remercie.

Vous m'avez gratifiée de la prison la plus dure : aseptisée, froide, mortuaire. Vous me soumettez à la torture la plus criminelle, qui est "la privation des perceptions".

C'est une façon élégante de dire que vous m'avez ensevelie dans un tombeau de silence. Du silence et du blanc.

Blanche la cellule, blancs les murs, blanches les huisseries. La porte, la table, la chaise et le lit sont laqués de blanc, sans parler de la cuvette du cabinet.

La lumière au néon est blanche, toujours allumée, jour et nuit.

Mais qu'est ce que le jour, qu'est ce que la nuit ? Comment puis je le savoir ? Par la fenêtre il entre toujours la même lumière blanche. Un jour naturel mais faux, comme est fausse la fenêtre et faux le temps que vous m'avez effacé en le peignant en blanc.

Silence. Au dehors, nul son, nul bruit, nulle voix ... Dans le couloir on n'entend ni marcher ni ouvrir ou fermer une porte ... Rien !

Rien que le silence et le blanc. Silence dans mon cerveau, blanc comme le plafond.





# Planification Prévisionnelle

## Deux périodes de résidences de 3 semaines chacune :

- ♦ 1ère période : 3 semaines de recherche et exploration de matière chorégraphique et scénique entre novembre et décembre 2018. Elle s'organise de la façon suivante 2 semaines dans un espace assez grand dégagé avec sol adapté ( pose d'un parquet même temporairement et tapis de danse). La dernière semaine se déroule dans le lieu de la performance , en accords avec le service patrimoine au préalable.
- ♦ Exploration et recherche de différents espaces scéniques dans le camps de la transportation ( La salle des relégués, le musée, la case 11 , les cuisines, la chapelle ...) pour la diffusion du spectacle .
- ♦ Sortie de Résidence publique sous forme de conférence dansée (sur les processus de création) concernant la 1ère étape de travail.
- ♦ 2ème période: 3 semaines de résidence au mois de Mars pour finaliser la création « Celles qui crient »
- ♦ Restitution publique de la pièce dans son intégralité (tout public et scolaire)
- ♦ Création technique sur la scénographie, le son et la lumière afin de finaliser et formaliser la performance dansée.
- ♦ Réalisation de prises de vues pendant le processus de création et la performance dansée finale (soit par un photographe local ou celui de la compagnie).
- ♦ La Cie Hocco propose de laisser une trace de son passage dans les locaux du service patrimoine sous la forme d'une exposition photo : de la danse et le corps dans tous ses états. Le public pourra alors identifier les différents processus de création ainsi que sa diffusion à travers le regard d'autrui.



# Conditions Technique d'accueil

- ◆ Un espace assez grand (8mx6m min) pour un entrainement régulier avec un sol adaptés (parquet stratifié, tapis de danse, ou les deux si possible) à disposition pendant la résidence.
- ◆ Prévoir un entretien des locaux tous les deux jours (avec possibilité de faire un nettoyage occasionnel). Ainsi que sa Sonorisation avec une sortie audio (voir usb en plus).
- ◆ Performance (sortie de résidence): le lieu de performance devra être mis à disposition de la compagnie ainsi qu'un régisseur son et lumière une semaine avant la date choisie. Afin de réaliser la création lumière pour la performance .
- ◆ Mobiliers : Mise à disposition 4 chaises et 4 tables simples types bureaux d'écoliers (1m x80cm x80cm ). Afin que l'équipe puisse travailler dans le lieu aussi bien physiquement que administrativement .
- ◆ Possibilité d'une connexion wifi dans le local ou aux abords.

